

LES INSTRUMENTS DONT ON ABUSE



Alfred (intarissable causeur désignant le chien couché à ses pieds). — C'est cela qui serait gênant pour nous d'avoir à sortir la langue comme ces pauvres chiens quand nous faisons une course !
 Martine Reynold. — Je vous crois ; vous pileriez dessus souvent.

LES CANAQUES

Les Canaques appartiennent à la race noire ; ils sont généralement bien conformés et d'une taille au-dessus de la moyenne. Leurs membres sont souples et nerveux et les jambes un peu grêles, à la partie inférieure, se terminent par un pied large, mais cambré et taillé pour la marche. Les traits sont grossiers : le nez fortement épaté, les lèvres épaisses, les pommettes saillantes, les yeux brillants, un peu enfoncés, le front bas et surmonté d'une abondante chevelure, à tous crins, qu'hommes et femmes passent souvent à la chaux afin de lui donner une teinte rouge carrotée qui, pour eux, est le dernier mot de la coquetterie. La physionomie est généralement empreinte d'un caractère sauvage et brutal, et la bouche, entr'ouverte, laisse voir une rangée de dents d'une blancheur et d'une solidité remarquables.

Leurs aptitudes physiques correspondent à leur conformation. Ils s'adonnent à la pêche, soit avec des filets qu'ils fabriquent avec du fil de cocotier, soit au moyen de la sagaie qu'ils lancent avec une merveilleuse adresse, et avec laquelle ils transpercent les plus gros poissons qu'ils guettent pendant de longues heures au bord de la mer. Ils sont excellents nageurs et je me souviens, à ce propos, avoir vu à Nouméa des Canaques dont le bâtiment avait chaviré pendant la nuit, à quatre milles (7,408 mètres) de terre et qui étaient venus à la nage chercher du secours pour les passagers réfugiés sur un îlot.

Ils aiment beaucoup la chasse et sont doués pour cet exercice d'une vue remarquable : ils marchent dans les bois en s'accompagnant d'un petit sifflement, tournant la tête à droite et à gauche, observant principalement les arbres à graines et, dès qu'ils aperçoivent un gibier, ils se servent encore de la sagaie pour le frapper. Si le hasard leur fait rencontrer un chasseur, ils s'attachent à ses pas, lui indiquent les meilleurs endroits, et sont amplement récompensés si on leur laisse tirer quelques coups de fusil, qui ne manquent jamais leur but.

Au point de vue intellectuel, il n'y a pas de doute possible. Le Canaque a les défauts de ses qualités. Il n'acceptera jamais la domination étrangère et ce sentiment est une grande vertu. D'un autre côté, cette vertu prend chez lui une forme trop démonstrative lorsque, pour donner une preuve de son esprit d'indépendance, il la pousse jusqu'à s'assimiler immédiatement l'invasisseur : tout y passe. Il dévore consciencieusement.

La civilisation, dont nous lui donnons l'exemple depuis trente ans, lui a seulement appris que la chair humaine est meilleure cuite que crue. L'histoire, qui peut justifier ce que j'avance, établit, en effet, que dans l'insurrection de 1879, tous les restes de colons trouvés dans les formes avaient subi une préparation culinaire... C'est un comble !

Cet esprit de sauvagerie ne s'éteindra qu'avec la race. Lisez, vous qui me faites l'honneur de m'écouter, les *Souvenirs de la Nouvelle-Calédonie*, écrits par le commandant Rivière, mon ancien chef, et vous serez édifiés sur cette proposition bien mieux que je ne pourrais vous en instruire moi-même. Le commandant Rivière a combattu cette terrible insurrection de 1879, insurrection qui a coûté la vie au brave colonel Gally-Passebosc. Aidé du lieutenant de vaisseau Servan, du capitaine Boule, du lieutenant Marchal, un groupe de héros, il sut refouler la plus terrible rébellion qui ait jamais ensanglanté notre colonie.

Quelle noble épopée que celle de ces braves ! Quel admirable roman que celui de ce Servan, descendant des hauteurs de Kanala, à la tête de tribus canaques, pour en combattre d'autres ! Quel sang-froid chez cet homme de trente ans, lorsque, voyant hésiter au moment décisif ceux qu'il conduisait à la soumission de leurs frères, il descendit de cheval pour donner ses armes au chef Nondo, dont il soupçonnait l'infidélité.

— A moi tes armes, et pourquoi ? s'écrie Nondo. — Parce qu'elles te serviront, si tu me suis, à combattre les ennemis de mes frères et de ma patrie ; et parce que, si tu me tues, comme tu sembles en avoir l'intention, tu n'auras pas l'honneur de me les avoir prises !

C. BLIN.

ENTRE CONFRÈRES

1er Directeur de théâtre. — Comment vont les affaires ?

2e Directeur de théâtre. — Splendiblement, nous renvoyons le monde.

1er Directeur de théâtre. — Avant ou après la représentation ?

LE TEMPS ET L'ÉTERNITÉ

Rachel. — Crois-tu qu'on se marie au paradis ?
 Maud (sa meilleure amie). — Je l'espère pour toi ; l'éternité pourra te donner une chance que le temps ne te permettra pas de trouver sur terre.

LE NÉANT DES GRANDEURS

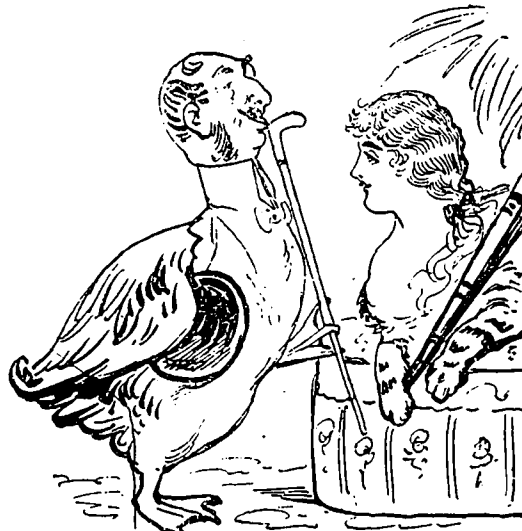
Lord Bob Inedfit. — Ces portraits appartiennent au grand père de mon grand père.

Miss Shortcut. — Il y a si longtemps que ça que votre famille en vend ?

GRAND CONCERT

— Avez-vous été à l'Académie hier ?
 — Certainement.
 — Qu'avez-vous entendu ?
 — Une très intéressante conversation entre deux dames et un *crêpe* qui se trouvaient derrière moi.

CE QU'ON PENSE LES UNS DES AUTRES



Elle. — Quel tas d'os que ces hommes !
 Lui. — Que de grilles la femme ne cache-t-elle pas dans ses pattes de velours !

PAS AU DELÀ DE L'IMPOSSIBLE



Smith. — Ris tant que tu voudras, je ne suis pas aussi fou que tu le crois.

Jones. — A dire vrai, je ne pense pas que ça soit possible.

UN FAIBLE OBSTACLE

Grande couturière. — Vous auriez tort, madame, de choisir cette robe ; elle ne concorde pas avec la couleur de vos cheveux.

Cliente. — La robe plaît, ne vous occupez pas du reste ; mon coiffeur mettra mes cheveux au ton voulu.

BON DIPLOMATE

Lui. — Marie je suis venu ce soir pour demander votre main et...

Elle. — Il me semble, monsieur, que vous demandez beaucoup.

Lui. — Au contraire ; elle est si petite...

Elle. — Elle est à vous, mon cher Georges.

REMÈDE NOUVEAU

Elève pharmacien. — Patron, nous ne pouvons vendre le nouveau remède pour la guérison infaillible de la phtisie, même à 50 cts la bouteille.

Pharmacien. — Portez-le à la réserve, nous le descendrons dans quelques semaines, et nous le vendrons \$2.00 la bouteille sous un nom de lymphé.

THÉÂTRE ROYAL

Une des troupes de variétés des plus fortes et des plus intéressantes qui aient visité le Royal, cette saison, est sans contredit la "Whalen & Martell's Koh I Nor Vaudeville Co." qui joue cette semaine au Royal. Le public s'est porté en foule aux représentations tous les soirs. Il y a jeux, chants, danses, tours d'acrobates, gymnastique, des bicyclistes, etc. Chaque acteur est très fort dans sa spécialité. Il n'y a aucun doute que ce théâtre ne soit fortement encouragé cette après-midi et ce soir.

Cette troupe nombreuse est composée de spécialistes très habiles, parmi lesquels nous avons remarqué Rouclère, Mlles Lucille et Maud Réville, les frères Muteil, Dan Regan, etc., etc. Les applaudissements n'ont pas fait défaut aux artistes.

La semaine prochaine nous aurons le plaisir d'entendre la fameuse troupe de variétés "Reilly and Wood."

